

Montbrison et le Forez

Promenade à travers l'histoire de la ville et de la province

Promenade avec quelques étapes en montrant les liens :

- ◆ Entre l'histoire de la ville et de la province,
- ◆ Entre la géographie et l'histoire,
- ◆ Entre le passé et le présent.

1 - LE CADRE GEOGRAPHIQUE

- ◆ Il a son importance pour l'étude de l'histoire d'une région. Le Forez forme une petite région naturelle bien limitée (Plaine, monts du Forez, monts de la Madeleine, monts du Lyonnais, du Beaujolais, Pilat).
- ◆ Pourtant de l'ensemble Lyonnais-Forez-Beaujolais (la province du "Lyonnais") le Forez met longtemps à se dégager (sur le plan administratif il faut attendre 1795, sur le plan religieux 1971)
- ◆ La Loire (*Liger*) n'est pas une frontière ni un obstacle mais plutôt un trait d'union, une voie de communication, un facteur naturel d'unité.

2 - LA GAULE

- ◆ Les Ségusiaves, un peuple gaulois, sont installés dans la région.
- ◆ A l'époque gallo-romaine, Feurs (*Forum Ségusiavorum*) joue le rôle d'une petite capitale de "pays", le pays ségusiave.
- ◆ Moingt est une station thermale d'une certaine importance (théâtre, thermes...) ruinée au III^e siècle (invasion barbare).
- ◆ La christianisation du pays se fait à partir des métropoles chrétiennes de Lyon et de Vienne.
- ◆ A partir des domaines (*villas*) se constituent les premières paroisses (c'est encore le cadre administratif d'aujourd'hui). Il reste le témoignage des noms de lieux (terminaisons en *IEU*).

3 - LE HAUT MOYEN-AGE : LES COMTES DE FOREZ ET DE LYON

- ◆ Période obscure ; la région reste dans le giron de Lyon où les premiers seigneurs (première race : comtes de Lyon et de Forez ; Guillaume 1^{er} cité en 921) se heurtent à la puissance montante de l'Eglise (conflit entre les Comtes et les Archevêques de Lyon).
- ◆ Naissance à Montbrison d'Aubrin, qui deviendra un évêque de Lyon (+ en 870 ; saint Aubrin, patron de la ville).

- ◆ Le château de Montbrison existe déjà en 1096.

4 - LES COMTES DE FOREZ DE LA 2^e RACE

- ◆ Le partage Lyonnais-Forez (1173) marque la fin d'un long conflit avec les archevêques de Lyon (Guy II).
- ◆ Les comtes (de la 2^e race, originaire du Viennois d'où le dauphin des armes du Forez) se replient sur le Forez et se tournent vers le royaume de France.
- ◆ Développement de Montbrison qui devient leur capitale (décision politique) située sur le "Grand chemin de Forez" - charnière Plaine-Montagne (ville-marché) - citadelle.
 - ⇒ Le Montbrison primitif est un village autour de l'église Sainte-Madeleine qui dépend du prieuré de Savigneux.
 - ⇒ La ville se développe suivant un axe Nord-Sud entre la colline et le Vizézy. Saint-Pierre s'établit hors du château ; création de Saint-André. La rive droite du Vizézy dépend de Moingt (paroisse Sainte-Anne qui est une annexe de Moingt).
- ◆ Installés en Forez, les comtes - une dynastie remarquable (Guy II ; Guy IV ; Guy V ; Guy VI ; Jean I^{er}) - consolident leur pouvoir par une politique patiente et habile :
 - ⇒ Liens avec le royaume de France (Guy V compagnon de Saint-Louis ; hôtel de Jean 1^{er} à Paris...)
 - ⇒ Alliances matrimoniales (mariage de Jean 1^{er} avec Alix de Viennois)
 - ⇒ Consolidation de leur état féodal : administration (charte de franchises de Montbrison en 1223) - fondation de Notre-Dame et de son chapitre par Guy IV (1223) - Etats de Forez réunis à Montbrison.
- ◆ Montbrison et le Forez souffrent de la guerre de Cent ans : pillages des routiers, famines. Louis I^{er} est tué à la bataille de Brignais (1362) ; Jean II meurt sans postérité en 1372).

5 - LE FOREZ DANS LE ROYAUME DE FRANCE. Le XVI^e siècle.

- ◆ Les ducs de Bourbon deviennent comtes de Forez (3^eme race avec Louis II, duc de Bourbon). Montbrison s'efface devant Moulins. La ville est entourée de remparts de 1428 à 1430 : 2,2 km ; 47 tours ; 7 portes (l'enceinte a marqué définitivement la ville : boulevards, disposition des rues...)
- ◆ Connétable de Bourbon - François I^{er} ; Charles III, duc de Bourbon (le Connétable) trahit François. Ses biens (dont le Forez) passent à la couronne de France. En 1536, entrée de François I^{er} à Montbrison. Fin du comté de Forez (les d'Urfé, premiers baillis de Forez)
- ◆ Guerres de religions - Baron des Adrets. Peu de protestants dans la région : le Forez et Montbrison prennent parti pour la Ligue. L'épisode le plus tragique est la prise de Montbrison par le baron des Adrets, chef de guerre protestant, le 14 juillet 1562.
- ◆ Déclin économique et démographique de la ville : pestes en 1507, 1521, 1522, 1531, 1545... mais éclat de l'esprit.
- ◆ Le Renaissance en Forez. Un centre littéraire brillant : Jean Papon (le grand Juge de F.) - Loÿs Papon (*La Pastorelle* présentée à la Diana en 1588, comédie-ballet associant pour la première fois le théâtre, la danse et le chant) - Etienne du Tronchet (le *Ronsard* du Forez) - Honoré d'Urfé (*l'Astrée*, roman-fleuve) - les Paporin et du Verdier.

6 - LE FOREZ ET MONTBRISON A LA FIN DE L'ANCIEN REGIME

La province

- ◆ situation administrative. Le Forez appartient avec le Lyonnais et le Beaujolais à la généralité de Lyon
 - ⇒ Plan judiciaire : Montbrison est le siège du bailliage principal (Saint-Etienne, Roanne : bailliages secondaires).
 - ⇒ Plan fiscal : Montbrison est siège d'une élection.
 - ⇒ Plan religieux : c'est le diocèse de Lyon sauf quelques zones limitrophes qui dépendent de Vienne, Le Puy, Clermont.
- ◆ Le contraste est net entre la plaine et la montagne :
 - ⇒ La plaine malsaine avec de nombreux étangs est peu peuplée. Elle est divisée en grands domaines ; le métayage domine.
 - ⇒ La montagne, réservoir de population ; la petite propriété domine (traces de ce contraste aujourd'hui encore dans l'habitat, les mentalités...)
- ◆ Les villes sont peu importantes ; ce sont plutôt de gros bourgs bien vivants dans la montagne (Saint-Bonnet-le-Château. - Usson - Noirétable...)
- ◆ Saint-Etienne a déjà près de 25 000 hab. ; c'est à la fois une ville très rurale (littérature en patois) et à tradition artisanale et industrielle (première mention de carrières de charbon, en 1267 à Saint-Genis-Terrenoire - manufacture d'armes - travail des métaux).

Montbrison

- ◆ La société est divisée en classes bien différenciées qui se regroupent par quartier :
 - ⇒ une petite noblesse proche de ses terres (hôtels particuliers en ville - domaines dans la plaine) : De Meaux - Des Périchons - Chapuis de Maubou - Puy...
 - ⇒ robins - militaires (quartier de la Madeleine - du Château – de Saint-Pierre).
 - ⇒ la bourgeoisie (issue du commerce) essaie d'accéder à la noblesse par l'achat de charges (quartiers du centre-ville, Saint-André).
 - ⇒ les artisans et commerçants (centre-ville, rue de Moingt) avec de grandes différences de fortune entre eux (du drapier au tailleur d'habits).
 - ⇒ les petites gens sont nombreux : jardiniers, vigneron et journaliers (Bourgneuf, faubourgs Saint-Jean, La Croix, la Madeleine, La Craze, hameaux de Curtieux, d'Estiallet...) ; nombreux domestiques...
- ◆ La ville a une vieille et forte tradition d'assistance (comme Lyon) avec de nombreux établissements :
 - ⇒ Hôpital Sainte-Anne fondé en 1090 par Guillaume III au château puis transféré vers 1220 (départ en 1975) ; pour les "pauvres malades".
 - ⇒ Commanderie Saint-Jean-des-Prés (fondée vers 1180)
 - ⇒ Léproserie Saint-Lazare de Moingt (fondée en 1198) - Commanderie Saint-Antoine...
 - ⇒ Hôpital général (ou *Charité*) fondé au Bourgneuf en 1659 puis transféré dans le 2^e couvent des Ursulines ; pour tous les marginaux (c'est l'actuelle maison de retraite).
 - ⇒ De 1715 à 1889, plus de 5 000 enfants sont abandonnés ("exposés") à Montbrison et recueillis par les hôpitaux de la ville.
- ◆ La vie religieuse s'organise autour des paroisses qui n'ont leur autonomie que depuis le XV^e siècle (Savigneux, *paroisse-mère*)
 - ⇒ Sainte-Madeleine, quartier nord de la ville, les faubourgs la Croix, la Madeleine, Curtieu

: la paroisse ancienne, noble et rurale...

- ⇒ Saint-Pierre : territoire seulement urbain, paroisse de la noblesse (Saint-Pierre, le château), quartier pauvre du Bourgneuf.
- ⇒ Saint-André : grande paroisse commerçante et bourgeoise (Tupinerie - rue du Marché - Grand'rue).
- ⇒ Sainte-Anne, annexe de Moingt a le territoire au sud du Vizézy. Des quartiers très contrastés : le chapitre (une sorte d'Etat du Vatican miniature) - Rue de Moingt (quartier de commerçants et artisans), la Porcherie (jardiniers, vignerons et journaliers).
- ◆ Les couvents, nombreux, peuvent se classer en 2 groupes (riches et pauvres) :
 - ⇒ Etablissements "riches" (domaines dans la plaine - capitaux importants) chargés de l'éducation des filles ; les religieuses sont issues de familles nobles ou bourgeoises.
 - Ursulines (fondation en 1626) - actuel collège Victor-de-Laprade ; second couvent en 1648 (au faubourg de la Croix).
 - Visitandines (fondation en 1643) - église (avec dôme depuis 1700) et couvent Sainte-Marie (actuel Palais de Justice et Centre musical - ancienne prison) plus de 30 religieuses en 1789.
 - ⇒ Etablissements "pauvres" :
 - Cordeliers (fondation en 1233) dans l'actuel hôtel de ville. C'était déjà le lieu traditionnel des "assemblées de ville".
 - Sainte-Claire (fondation en 1497 grâce à la famille d'Urfé, installation en 1500) installée square Honoré-d'Urfé (une vingtaine de religieuses en 1789) et leurs aumôniers les Récollets.
 - Capucins (l'actuel couvent des religieuses Sainte-Claire).
- ◆ Le collège a le premier rôle sur le plan intellectuel. Il est créé en 1626 (actuelle sous-préfecture), dirigé par les Oratoriens (passage de J.-B. Massillon) rivaux des Jésuites ; tendance au jansénisme ; une centaine d'élèves (fils de la bonne société) ; riche bibliothèque (actuellement en dépôt à la Diana) malgré des incendies.
- ◆ Le chapitre de Notre-Dame est la plus prestigieuse autorité sur le plan religieux (13, puis 12 puis 11 chanoines dirigés par un doyen, de nombreux prêtres prébendiers et "habitués") ; Notre-Dame n'est pas église paroissiale. Les chanoines sont seigneurs de Moingt, recteurs des hôpitaux de la ville ; leurs revenus sont importants ; ils habitent le cloître Notre-Dame.
- ◆ L'économie. La ville reste un petit centre administratif avec ses juges, procureurs et notaires, une ville-marché (le marché du samedi) rencontre de la plaine et de la montagne avec des commerçants et des artisans. Il n'y a pas de début d'industrialisation.

7 - PERIODE REVOLUTIONNAIRE ET EMPIRE

- ◆ La marche des idées : si, au début la Révolution est généralement bien accueillie partout, il se crée vite un clivage (après les mesures concernant l'Eglise) entre la plaine (plus jacobine) et la montagne (conservatrice) ; Saint-Etienne penche vers les révolutionnaires, et Montbrison nettement vers la contre-révolution.
- ◆ Les événements :
 - ⇒ La préparation des Etats-Généraux à Montbrison : noblesse dans le couvent des Cordeliers - clergé à la Diana - tiers état aux Pénitents.
 - ⇒ Création du dép. de Rhône-et-Loire en janvier 1790.
 - ⇒ Politique anti-cléricale : églises fermées... Notre-Dame devient une caserne, disparition de Saint-André et de Sainte-Madeleine...

- ⇒ Insurrection fédéraliste de Lyon et soutien de Montbrison aux Lyonnais (juin à sept. 1793).
- ⇒ création de la Loire (12 août 1793 avec Feurs comme chef-lieu provisoire)
- ⇒ Répression sévère en Forez (dirigée par un Montbrisonnais, le représentant en mission Claude Javogues) et à Lyon : 94 victimes à Feurs (de nombreux Montbrisonnais : nobles, prêtres et gens du peuple) ; chapelle des martyrs de Feurs.
- ⇒ 23 août 1795 : Montbrison devient chef-lieu du département de la Loire.
- ◆ Sur le plan religieux : pendant et immédiatement après la Révolution :
 - ⇒ Très vite une forte résistance à l'église officielle (des missions sont organisées par les vicaires généraux de Lyon, tel le père Linsolas) particulièrement dans les monts du Forez et du Lyonnais.
 - ⇒ Des communautés religieuses dispersées se regroupent (Sainte-Claire dans la maison Caze à Montbrison puis à Sainte-Eugénie, Frères des écoles chrétiennes).
 - ⇒ Fondation au début du XIX^e s. d'écoles cléricales d'où sortiront des petits séminaires diocésains : Verrières (avec comme élève J.-M. Vianney, "le curé d'Ars" et Marcellin Champagnat), Roche, Saint-Martin-en-Haut, Saint-Jodard) ; le cardinal Fesch fonde l'Argentière.
 - ⇒ Renouveau religieux - nombreuses vocations (nouveau clergé beaucoup moins gallican qu'avant 1789) - élan missionnaire (vers l'Amérique, l'Afrique, l'Asie..) – exemple des évêques foréziens de Louisiane et du Texas.

8 - LE XIX^e SIECLE

- ◆ Le Forez :
 - ⇒ Développement industriel et démographique de Saint-Etienne (26 000 h en 1806 ; 148 000 en 1911) malgré un certain enclavement. C'est une ville ouvrière (bourse du travail - mutualité...)
 - ⇒ Début de l'exode rural (monts du Forez, du Lyonnais)
 - ⇒ Développement de la plaine (assainissement avec canal du Forez)
 - ⇒ Conservatisme politique des campagnes avec des nuances entre la plaine et la montagne.
- ◆ Montbrison :
 - ⇒ Modification de la sociologie de la ville : perte d'influence de la petite noblesse au profit de la bourgeoisie (fonctionnaires, médecins, avocats, commerçants....)
 - ⇒ Déclin :
 - plan démographique (8 000 h en 1851 à 7 000 en 1861)
 - plan administratif (perte de la préfecture en 1856 sans compensation d'un évêché)
 - plan économique : 1866 arrivée du chemin de fer mais pas d'industrialisation...
 - conservatisme (procès des compagnons de la duchesse de Berry) malgré quelques personnalités marquantes : Martin Bernard (1808-1883), Eugène Baune (1799-1880)

◆ 9 - DE 1900 A NOS JOURS

développement des villes moyennes - désertification des campagnes

⇒ Loire-Forez

⇒ autonomie religieuse (diocèse de Saint-Etienne en 1971)

⇒ plus de pouvoir au département.

◆ Montbrison

⇒ Début du siècle :

- Radicalisme (d'une partie de la bourgeoisie) marqué par l'anticléricalisme (Séparation 1907 – association de la Libre-pensée)
- Christianisme social, contre-attaque de l'Eglise avec des réalisations : "Jardins ouvriers" - "P'tits Fifres" - l'œuvre des Petits bergers du Forez...
- Début d'industrialisation après 1914-1918 (Chavannes-Brun : 1917)

⇒ engourdissement de la ville jusqu'aux années 60.

⇒ 1960-1990 : décollage démographique (15 000 habitants pour l'agglomération), nouveaux équipements (piscines, gymnases, hôpital, centre social, centre culturel, centre musical, bibl.), nouveaux quartiers (Beauregard - fusion avec Moingt) ; développement des établissements scolaires publics et privés (plus de 7 000 élèves)

⇒ aujourd'hui : ville d'échanges (marché et commerce important), centre administratif (sous-préfecture, tribunal, impôts...), pari sur la qualité de vie et le tourisme, composition sociologique nouvelle (important apport de l'extérieur ; centre-ville qui vieillit et se vide au profit de la périphérie : quartiers nouveaux et communes proches).

10 - LE PASSE EST ENCORE PRESENT

- ◆ Dans la physionomie de la ville et les monuments : plan général - colline - Notre-Dame - Diana - bâtiments publics...
- ◆ Dans le cadre administratif : limites des communes - équipement (vocation judiciaire de la ville - centre éducatif - institutions)
- ◆ Dans les mentalités
- ◆ Plan politique (droite majoritaire, de 50 à 60 % des voix)
- ◆ Traditions (réputation d'un milieu relativement fermé)
- ◆ Plan religieux (pratique qui reste assez forte)
- ◆ Plan économique (tradition d'échanges - marché)

Le passé vit encore aujourd'hui ; il permet de comprendre le présent ; nous sommes un élément de la chaîne et nous faisons chaque jour **l'histoire**.

J. B.

(Plan d'une causerie du 2 septembre 1991)